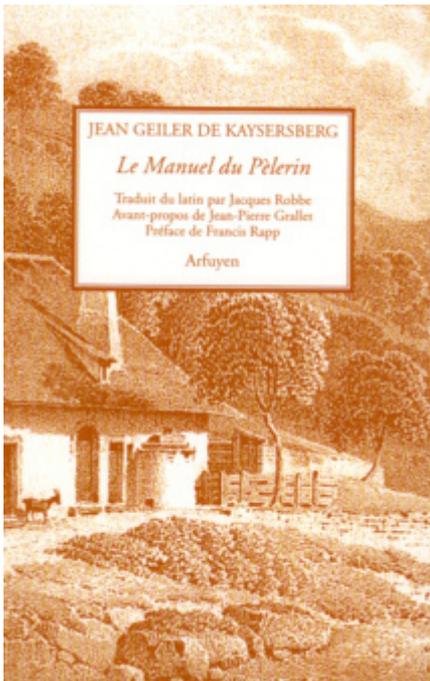


Lettre-étape n°100

Rédigé par IRJ le 16 Mars 2021 modifié le 16 Mars 2021
Lu 196 fois

Le 19 mars 2020 paraissait la première lettre « pèlerin confiné ». Ce 16 mars 2021, la 100e lettre se doit de commémorer ce premier anniversaire par un retour sur cette année écoulée et de vous en présenter le bilan et les perspectives.

L'invitation à pèleriner en chambre de Jean Geiler de Kaysersberg



Ces lettres sont nées d'un besoin d'agir au moment où, précisément, le confinement privait d'action une grande part de la population et coupait pour les pèlerins toute possibilité de prendre le chemin.

M'est alors revenue en mémoire une proposition du *Manuel du pèlerin* de Jean Geiler de Kaysersberg, prédicateur strasbourgeois que j'avais édité en 2010. Ce manuel contenait ses sermons de l'année sainte 1500. Il invitait ceux qui ne pouvaient pas aller à Rome à pèleriner en chambre.

Comment pèleriner en chambre en temps de confinement ?

La réponse à cette question s'est matérialisée en additionnant deux idées,

- fouiller mes archives et en extraire chaque jour une petite histoire,
- la proposer aux pèlerins-marcheurs immobilisés, à la minorité qui

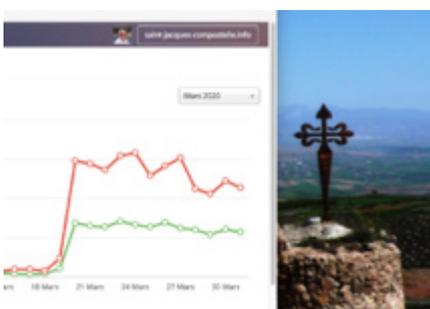
s'intéressait déjà à l'histoire, mais surtout à la majorité qui n'en voyait pas l'intérêt.

L'accroche fut de raconter dans les trois premières lettres pourquoi et comment un médecin d'Augsburg était parti en pèlerinage en temps de peste. **L'étape n° 4** a révélé la source de ma proposition, avant d'autres exemples de pèlerinage en temps d'épidémie. Puis les histoires se sont enchaînées 54 fois, jusqu'à ce qu'elles deviennent hebdomadaires.

Ensuite elles ont fait une large part à l'histoire contemporaine, expliquant le lent renouveau du pèlerinage.

Elles ont eu le souci d'alerter sur des retables oubliés, sur des souvenirs de l'époque franquiste, mais aussi de l'époque napoléonienne, sur des sanctuaires locaux à saint Jacques, etc, au long des chemins « officiels ».

Petit bilan quantitatif



Chaque lettre, adressée à 3300 personnes environ, a été lue plusieurs centaines de fois. Le graphique ci-contre montre l'évolution du nombre de lecteurs (en vert) et du nombre de pages vues (en rouge) sur le site d'expédition des lettres. C'est une capture d'écran partielle, sur laquelle le webmestre a laissé subsister la grande croix Saint-Jacques du château de Clavijo. Voir **étape n° 48**.

En moyenne, les dix premières lettres ont été ouvertes 1300 fois

été ouverte 1812 fois.

Devenues hebdomadaires, les lettres ont peu perdu de lecteurs. La moyenne des ouvertures le jour de parution est de 1030 pour les dix dernières.

Au-delà des chiffres, un enrichissement

*Les premiers messages de remerciements,
merveilleuses incitations à poursuivre les envois*

Les lecteurs ne se sont pas contentés de remercier. Ils ont réagi, posant des questions, faisant des remarques, ou apportant des photos, documents, témoignages ou des trouvailles.

Ces apports ont enrichi les lettres, en voici quelques exemples :

une photo : **le combat de Roland à Navarette**

un document : **étape 79** l'itinéraire d'Avignon au XIVe siècle

des questions : **étape 56** les Géants de Compostelle & **étape 90** la Translation de saint Jacques

une trouvaille : **une étape très riche**

un résultat de recherche : **étape 94** saint Jacques enfant en pèlerin

de la musique : **étape 63** Musique médiévale et Compostelle & **étape 80bis** Brave Madeleine

un témoignage : **étape 96** & **étape 97**

Des travaux d'étudiants ont été mis en avant, à l'exemple d'un master sur les affiches publicitaires de Compostelle **étape n° 68**

Naissance d'une nouvelle confrérie

Grâce à ces lettres, une sorte de confrérie jacquaire d'un type nouveau se constitue. Une confrérie faite de pèlerins, d'érudits, de passionnés d'histoire ou patrimoine local. S'y ajoutent quelques curieux de ce phénomène de société qu'est devenu Compostelle, désireux de mieux le comprendre et connaître les pèlerins qui ont vénéré Saint Jacques à Compostelle ou dans des pèlerinages de substitution.

Voir **étape n° 24**.

A ces nouveaux correspondants et contributeurs, venus grâce au confinement ne convient-il pas d'ajouter tous ceux qui, croisant Saint Jacques, m'ont apporté des éléments inattendus ou inconnus. ? Et ceux qui ont été mis à contribution depuis des décennies et dont les traductions apparaissent dans les lettres. Ils ont été confrontés à des textes en vieux français, occitan, latin, allemand, anglais, italien, espagnol (castillan, catalan et galicien) voire même en turc, après les paléographes, déchiffreurs de manuscrits souvent difficiles à lire.

A la demande ont répondu volontiers des universitaires, spécialistes d'histoire contemporaine, du compagnonnage, d'alchimie, de littérature, de monnaies anciennes, de musique, etc., toujours prêts à donner leur science. S'y ajoutent les bibliothécaires, archivistes (mairies, départements, diocèses), conservateurs des Antiquités et Objets d'Art, qui ont fait des recherches à distance, ont envoyé des photos, des articles, ont indiqué tel ou tel érudit local capable de fournir un témoignage.

A tous j'exprime mes plus chaleureux remerciements

Alors pourquoi le nom confrérie ?

Ce mot m'est sans doute venu à l'idée parce que ces contributeurs manifestant leur intérêt pour la recherche, l'histoire et le patrimoine sont en majorité des pèlerins. Il existe des confréries dans le monde pèlerin. Leur objet est tout autre.

Une conclusion de ce temps de confinement peut donc être :

un pèlerin empêché de marcher peut s'intéresser à la recherche

Un ami, président d'association jacquaire à qui nous faisons part de cette constatation nous a dit « nous avons de l'avenir car avec l'âge les pèlerins marchent de moins en moins ». La recherche par les relations et l'ouverture qu'elle apporte et la valorisation du patrimoine Saint-Jacques apparaît ainsi comme un facteur de dynamisme.

Et maintenant ?

Plus besoin, dans l'immédiat, de plonger dans mes archives ou de chercher des idées. Les apports ou les demandes des membres de la « Confrérie Pèlerin-confiné » me permettront de traiter dans les semaines qui viennent les sujets suivants, après avoir effectué des recherches complémentaires ou entamé de nouvelles recherches :

- Présenter deux confréries Saint-Jacques largement ignorées, retrouvées l'une à partir d'une matrice de sceau proposée par un pèlerin et l'autre par une mention dans un vieux catalogue d'exposition.
- Jeter un nouveau regard sur Soulac à partir de questions d'une pèlerine .
- Montrer l'intérêt de la lecture des registres paroissiaux. à l'exemple de travaux que m'a envoyés un correspondant.
- ... et d'autres encore ...

Je forme le voeu d'un renforcement de ces coopérations, avec l'espoir que ces échanges pourront continuer dans une ambiance autre que celle du confinement, et en souhaitant longue vie à la confrérie « Pèlerin-confiné ».

Un apport au projet Etoiles du patrimoine Saint-Jacques



Au terme de cette 100e lettre, il est réconfortant de constater que la crise sanitaire a eu dans le monde jacquaire un impact positif.

Beaucoup trop d'anciens et nouveaux pèlerins ont, certes, été frustrés de leur pèlerinage, qu'il soit habituel ou le premier.

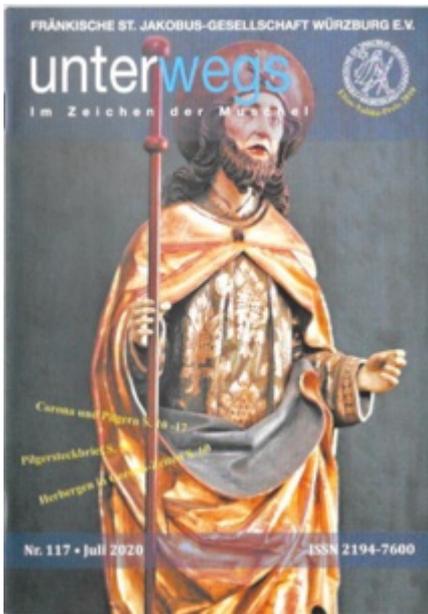
Mais celui qui nous a écrit que « maintenant il ne marcherait plus comme avant », ceux qui à défaut d'être sur le chemin sont allés aux Archives départementales chercher des documents, ceux qui ont découvert ce dont témoigne la stèle de Pédraya, tous membres d'une confrérie d'un genre nouveau ont tiré un grand profit de

cette épreuve.

Nous tournant vers l'avenir, il est heureux de constater que ces lettres contribuent à la mise en valeur de recherches qui restent trop souvent confidentielles.

Elles s'inscrivent ainsi pleinement dans le projet Etoiles du patrimoine Saint-Jacques. Elles ouvrent la voie à la reconnaissance du **patrimoine Saint-Jacques européen** ».

Le lancement officiel du projet Etoiles du patrimoine Saint-Jacques, labellisé au début de 2019, aurait dû avoir lieu en mai 2019. Il est aujourd'hui prévu en octobre 2021, Covid permettant ! Bien que retardé ce projet prend forme progressivement et éveille de l'intérêt en France et ailleurs en Europe.



Il en est ainsi en Allemagne,

Au sein de la Fränkische Sankt Jakobus-Gesellschaft Würzburg, Manfred Zentgraf, anime la collecte d'Etoiles, classées en trois catégories *, **, ***.

La collection la plus importante est actuellement celle d'Augsburg.

Merci Manfred !

Vos libres contributions solidaires assurent la gratuité de ces envois.

chèque à Fondation David Parou Saint-Jacques,

39 rue du Sergent Bobillot, 37000 TOURS

ou paiement en ligne proposé par HelloAsso

JE PARTICIPE

Denise Péricard-Méa